



ASSEMBLEE GENERALE du 15 FEVRIER 2020

Salle polyvalente de Daours

Présents : 82 (adhérents individuels ; représentants des associations adhérentes et des communes de Roye , Trois-Rivières, Daours, Vecquemont)

Invités présents : JC Leclabart (député de la Somme), ML Derivery (députée suppléante), A Lejeune (directrice des Archives départementales de la Somme), F Bureau (directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants), A Silvain et M Dumeige (Association des Vétérans des Essais Nucléaires)

35 adhérents, et représentants d'associations adhérentes, excusés.

Début de la réunion à 10h00.

Allocution de bienvenue par Didier BARDET, premier adjoint, représentant le maire de Daours.

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT (Xavier BECQUET, président de l'association)

Sortir un nom de l'oubli.

Mettre un nom sur une mort, mettre un visage sur la souffrance. Parler de la vie en honorant les morts.

Nous ne pouvions imaginer, quand cette aventure dans le passé a commencé, il y a 2 ans, qu'elle toucherait le cœur de tant de vies.

Des vies d'hier, mais aussi des vies d'aujourd'hui. Sur notre territoire de la Somme, et peu à peu, dans d'autres contrées plus lointaines.

Partis sur les traces d'un petit gars du Vimeu, tout juste âgé de 20 ans, François Becquet, nous avons rapidement découvert que beaucoup d'autres hommes de la Somme étaient à ses côtés, à Bellefontaine, quand il est tombé, le 22 août 1914 pour ne jamais se relever vivant. Beaucoup d'entre eux sont morts, comme lui, dans la plaine du Radan. Ces hommes avaient tous entre 20 et 23 ans. Ces hommes venaient des 4 coins de la Somme et avaient été rassemblés, presque tous, dans le même régiment, le 120^e RI de Péronne, pour effectuer leur service militaire. Ces hommes nous avons patiemment retrouvés leurs noms. 191 étaient morts sur place, au même endroit. Nous leur avons rendu hommage, en 2018, en érigeant un mémorial où étaient inscrits leurs noms, leurs prénoms usuels et leur commune de la Somme.

Nous nous sommes pris d'amitié pour eux, ou tout au moins, avons eu envie d'en connaître un peu plus sur leur vie. Et nous avons appris à connaître également des membres de leurs familles. Des familles vivantes, aujourd'hui, avec le souvenir ressuscité de ces grands oncles.

Comment mieux rendre hommage à quelqu'un qui a perdu la vie qu'en parlant encore de lui, bien après sa mort.

Il y a plus d'un siècle ! Et alors ? Sommes-nous à ce point certains que les horreurs d'un siècle passé ne peuvent pas se reproduire aujourd'hui ? Sommes-nous convaincus que plus aucune guerre n'aura jamais lieu sur nos territoires en paix depuis 75 ans ? Sommes-nous persuadés que souffrir aujourd'hui n'a rien à voir avec souffrir il y a 100 ans. Si la souffrance physique peut être mieux maîtrisée, après un siècle de progrès médical, la souffrance psychologique reste la même. Perdre un fils, un frère ou un ami d'à peine 20 ans est aujourd'hui, comme ça l'était hier, insupportable.

En racontant l'histoire de ces jeunes hommes et en parlant d'eux en les appelant pas leurs prénoms, nous leur redonnons un statut d'êtres ayant connu la vie. Retrouver l'endroit où ils habitaient. Recomposer leur famille qui était la leur quand ils étaient jeunes. Mettre des visages sur des noms. Parler de la vie et l'illustrer par des images d'hier et d'aujourd'hui. Tout ça nous aide à mieux appréhender l'horreur et l'absurdité de la guerre. Une guerre qui met fin à tant de vies.

La Première Guerre mondiale n'était pas inévitable. Elle était parfaitement évitable. Et toutes les morts qu'elle a entraînés étaient donc, elles aussi, évitables.

Chacun de ces jeunes hommes aurait dû pouvoir poursuivre sa vie de cultivateur, de serrurier, d'ouvrier du textile, de manouvrier ou d'employé de commerce. Sa vie d'homme, de mari, de père.

Après avoir identifié les morts de Bellefontaine, nous nous sommes aperçus rapidement que notre quête ne pouvait se limiter à ce petit territoire communal de Belgique. De nombreux autres jeunes de la Somme, des copains de

« nos » petits gars de Bellefontaine, des habitants des mêmes villages de la Somme, étaient également tombés le 22 août 1914. Certains en Belgique, et d'autres en Lorraine. Puis, en creusant encore, nous nous sommes aperçus que c'est tout le mois d'août 1914 qui méritait notre attention, mois particulièrement dramatique pour l'armée active, la seule en état de combattre rapidement, dès la déclaration de guerre, pour repousser l'invasion allemande de Belgique. Armée active composée majoritairement de tous ces jeunes appelés âgés de 20 à 23 ans. Ces jeunes qui étaient au service militaire et pour qui la guerre avait déjà débuté, avant même la mobilisation du 1^{er} août.

Constituer une base de données des morts Français, originaires de la Somme, tués au mois d'août 1914 devenait donc une évidence. Pas pour donner de l'importance démesurée à notre association, mais parce que, tout simplement... Ca n'existait pas.

Les morts du mois d'août 1914, on les trouvait essentiellement en Belgique et aucun mémorial français spécifique ne rappelait toutes ces premières morts de la Grande guerre, hors de nos frontières.

Nous voulions honorer les autres, autant que nous avons honorés ceux de Bellefontaine. Aucun d'entre eux ne devait être oublié. Ce travail de longue haleine est en cours, avec nos bénévoles et avec l'aide d'un historien de Rouen et du Musée sur la Grande Guerre d'Ypres.

Sortir des noms de l'oubli. Rechercher des noms pour retrouver des vies. Nos projets se sont construits autour de cette motivation.

Des vies d'aujourd'hui, nous en avons rencontrées beaucoup. Et en avons accompagnées beaucoup dans la découverte d'histoires familiales souvent ignorées.

Puis, notamment à l'occasion de nos expositions, d'autres personnes sont venues à notre rencontre pour nous parler d'autres vies. Nous racontant des souvenirs de grand père ou arrière-grand père, rescapé de la Grande guerre, parti souvent sans rien raconter. Sans avoir voulu ou avoir pu parler de ces années terribles.

Comment pouvions-nous ne pas nous intéresser à ces hommes dont la souffrance était, quelquefois dans le corps, et presque toujours dans la tête et dans le cœur ?

Un parcours d'homme a alors éclairé notre route. Cet homme s'appelait Marcel CAROUGE et habitait Abbeville. Parti au service militaire le jour de ses 20 ans, le 27 novembre 1913, il a connu, 9 mois plus tard, l'horreur des combats de Bellefontaine. Il a vu tomber ses copains. Beaucoup ont été tués. D'autres blessés. Lui, a continué ensuite. Il a été de tous les combats du 120^e RI. Pendant plus de 4 ans. Démobilisé en août 1919, il est rentré à Abbeville et a continué sa vie.

Comme avant ? Impossible de le croire. Avec, au fond de lui, ce définitif statut de survivant à tout jamais. Quelles étaient ses nuits ? Quels souvenirs lui rappelait ce bout de doigt en moins ? Combien avait-il vu tomber, à ses côtés, de ses copains d'enfance, ses copains d'école ? 40 ans après la fin de la Guerre, il a créé l'Amicale du 120^e RI. Parce que rien n'était oublié. Bien que militant associatif, militant syndical, puis résistant pendant la Seconde Guerre mondiale, il savait qu'un autre combat collectif devait être mené, pour que le souvenir de toutes les victimes qu'il avait connues, ou qui l'entouraient encore, ne tombe pas dans l'oubli. 40 ans plus tard, les combats de Bellefontaine l'obsédaient encore. Et tout ça, alors que la Seconde guerre venait à peine de se terminer.

Plus il en parlait, plus des souvenirs refoulés remontaient à la surface. Plus il en parlait, et plus il faisait revivre ses copains. Ses copains de 20 ans. Restés là-bas, en Belgique, à tout jamais, tombés ailleurs, ou détruits physiquement et moralement pour le reste de leur vie. Victimes eux aussi de cette terrible guerre... évitable.

L'orientation prise par notre association en 2019 est directement liée à ce questionnement et à la prise de conscience qu'il entraîne. Qu'est-ce qu'une victime de la guerre ? Marcel Carouge, survivant de la Grande guerre, était-il, lui-aussi, une victime ?

Il faut préserver les noms qui figurent sur les monuments aux morts et dans nos cimetières, qu'ils soient civils ou militaires. Il faut même ne pas hésiter à en ajouter s'ils ont été oubliés (comme nous l'avons fait l'an dernier à Gamaches) ou les compléter en ajoutant leurs communes où ils habitaient (comme nous l'avons fait en 2018 avec notre mémorial à Bellefontaine) ou leurs prénoms, comme cela vient d'être fait au cimetière du Radan, à Bellefontaine, avec l'ajout de tous les prénoms sur les plaques de « nos » petits gars.

Certaines municipalités et de nombreux élus, sont sensibles à la préservation de ce patrimoine mémoriel. Le Souvenir Français y contribue aussi. Tout comme les associations d'Anciens Combattants. C'est bien ! C'est même indispensable.

Mais évoquer les victimes, ce n'est pas uniquement comptabiliser et identifier les morts. La guerre traumatise. Elle traumatise ceux qui ont survécu aux combats. Elle traumatise ceux qui ont évité les combats. Elle traumatise ceux

qui en reviennent estropiés, handicapés à tout jamais, malades, gazés, diminués pour toujours. Elle rend les survivants silencieux, quand elle ne les précipite pas dans la dépression, dans l'alcoolisme, dans la violence. En 1919, le nombre de divorces a explosé. Ce n'est pas un hasard. La guerre hante les nuits de tous ces hommes jusqu'à leur mort. Et puis, la guerre fait aussi de nombreuses victimes collatérales. Des femmes, des enfants, des parents, ceux qui ne voient pas rentrer leur mari, leur père, leur fils ou qui observent impuissants les dégâts causés sur cet être qui leur revient, vivant mais ... o combien absent.

Après la joie d'avoir mené, avec réussite, le beau projet d'inauguration d'un mémorial samarien au cœur d'un village belge, en 2018, nous pensions que 2019 serait une année de transition. Il n'en a rien été. Au-delà des actions menées en France et en Belgique, 2019 fut, pour l'association, une année de réflexion et de mise en œuvre d'une extraordinaire aventure collective, que nous avons appelé recherche collaborative.

2019 fut une année où nous avons pleinement pris conscience que nous étions légitimes aussi bien au niveau du territoire couvert qu'au niveau de la nature des actions menées. Nous sommes devenus vraiment une association départementale, fière de parler de son territoire et de ceux qui y ont vécu. Et même si l'originalité n'était pas notre objectif, nous constatons que notre démarche est assez originale. Dans certaines communes, il est assurément des historiens locaux qui ont fait mieux que nous, sur leur territoire, en retrouvant des vies du passé. C'est aussi sur eux que nous comptons nous appuyer. Et sur toutes celles et tous ceux qui pensent que cette entreprise pacifiste n'est pas vaine. Qu'elle prend tout son sens dans une période où la paix reste partout fragile.

Notre association a toute sa place, dans la Somme, dans le monde des militants du devoir de mémoire. Et si nous consacrons notre temps et notre énergie à chercher en permanence tout ce qu'il y a encore à découvrir et à comprendre sur la Première Guerre mondiale et ses victimes, notre démarche pourrait s'appliquer à tous les conflits. A toutes les victimes.

Plus nous serons nombreux, plus l'aventure collective sera riche et belle. Une aventure dans le temps et dans la vie. Une aventure pour la Paix.

RAPPORT D'ACTIVITE (Michèle STOCKLIN-BECQUET, secrétaire de l'association)

Le conseil d'administration a été réuni 6 fois depuis la dernière Assemblée générale

LES EXPOSITIONS

GAMACHES 27 et 28 AVRIL

Partenariat avec les Anciens Combattants de Gamaches. Un grand merci à Jean-Pierre Descroix et toute son équipe.

2 réunions de préparation, dont 1 avec le maire de Gamaches

Rencontre préalable avec Serge Carouge, de Maisnières les Gamaches, qui remet les médailles et le livret militaire de son père, combattant du 120^e RI, de Bellefontaine jusqu'à la fin de la guerre.

Exposition sur 1 jour et ½. (samedi après-midi et dimanche toute la journée) à la salle du Mille-Club.

200 visiteurs environ

Présence de René Bastin et de 3 représentants de l'association « 14 18 En Somme »

Pot d'inauguration offert par la municipalité.

DAOURS 15 SEPTEMBRE

Partenariat avec la commune de Daours, dans le cadre de la foire de la Saint-Adhélard.

Toute la journée du dimanche 15 septembre, dans la salle de la Cerisaie (lieu de passage obligé de tous les visiteurs venant d'Amiens)

Très forte affluence (au moins 500 personnes entre 9h et 18h)

Bonne visibilité de l'association, avec pose de la banderole près du lieu de passage

Moment de rencontres avec les groupes musicaux itinérants (pipasso et cornemuses)

ROYE 9 et 10 NOVEMBRE

Partenariat avec la commune de Roye

Exposition sur 2 jours (samedi et dimanche) au Théâtre de l'Avre

Environ 300 visiteurs

Intégration de panneaux sur les rescapés de la Grande guerre du secteur de Roye

Présence de l'association « 14 18 En Somme » et de René Bastin
Visite commentée de l'exposition pour les élus de Roye. Très intéressés.
Recherche en direct pour les familles qui le souhaitent (Lionel)

A noter que 2 projets ont été reportés (Albert le 25 mai → pas de nouvelle date prévue ; Péronne : exposition envisagée en 2020, à mettre en place avec l'aide de l'association « Mémoire de Doingt Flamicourt », en espérant un partenariat possible avec l'Historial.

LES COMMEMORATIONS

MONUMENT AUX MORTS GAMACHES - 28 avril 2019

Après l'érection du mémorial dans le village de Bellefontaine, en 2018, ce fut un des moments les plus importants pour l'association en 2019.

Après 105 ans d'oubli, le nom de Joseph MENIVAL est maintenant gravé sur le monument aux morts de sa commune de Gamaches. Joseph MENIVAL a été tué le 22 août 1914 à Bellefontaine.

Grace à l'initiative de Jean-Pierre Descroix, le nom a été dévoilé, le 28 avril 2019, en présence du député de la Somme, Emmanuel MAQUET, du délégué général de la Somme du Souvenir Français, Jean-Michel RENAUX, et de représentants de la commune de Gamaches.

La cérémonie s'est déroulée en présence des soldats de l'association « 14 18 En Somme », en tenue du 120^e régiment d'infanterie.

René Bastin s'était, pour l'occasion, transformé en porte-drapeau. Un drapeau belge de Bellefontaine était donc présent également pour cette cérémonie.

Cette cérémonie a été bien couverte par la presse locale (Courrier Picard, Eclairer du Vimeu et L'Informateur).

La couverture médiatique ne nous a, malheureusement, pas permis de retrouver des membres de la famille de Joseph MENIVAL. Mais, tout n'est pas perdu !

BELLEFONTAINE 25 août 2019

Comme chaque année, l'association était représentée pour rendre hommage aux jeunes de la Somme tombés le 22 août 1914 à Bellefontaine.

Présence d'une petite délégation de l'association. Nous étions les seuls Français présents.

L'association a déposé une gerbe au cimetière du Radan. Une gerbe a également été déposée au pied de notre mémorial, dans le village de Bellefontaine.

Les élus présents nous ont ensuite accueillis avec beaucoup de gentillesse (et un peu d'Orval !).

L'après-midi, nous avons organisé une visite des sites de la Bataille des Frontières, autour de Bellefontaine, pour ceux qui n'étaient pas encore venus

11 NOVEMBRE DANS LA SOMME

Participation de plusieurs représentants de l'association dans les cérémonies du 11 novembre à l'invitation des communes

DAOURS – prise de parole et exposition (Danièle et Xavier)

TROIS-RIVIERES – participation et proposition de panneaux (Yann)

RUBEMPRE – exposition (Lionel)

MONS-BOUBERT – prise de parole avec un texte en picard consacré à l'histoire d'un jeune Abbevillois tué à Bellefontaine (France Devismes). Ce texte a été publié sur notre site internet.

LA RECHERCHE COLLABORATIVE

3 réunions de travail et de nombreux échanges de mails (Lionel, Yann, Xavier)

Mise en place d'un fichier type et d'un mode opératoire pour la collecte

Mise en ligne de la liste des communes de la Somme avec leur population actuelle

Appel au volontariat en avril et début de la collecte le 19 mai = 35 volontaires se sont manifestés

Analyse des fichiers et soutien apporté aux collecteurs par Lionel et Yann

Une réunion réunissant l'ensemble des collecteurs a été organisée le 19 octobre pour faire un premier bilan et repréciser les consignes. Moment particulièrement studieux (pendant la réunion) et convivial.

A ce jour, 449 communes de la Somme ont été étudiées par les collectrices et collecteurs.

A noter également le travail réalisé par Marie Hélène CABOT, plus spécifiquement sur les morts du 120^e Régiment d'Infanterie, Cette étude servira également à fiabiliser certaines données dans nos résultats.

L'objectif est avant tout de mettre en avant les parcours de ceux qui ont débuté la Grande guerre (les jeunes hommes qui effectuaient leur service militaire au moment de la déclaration de guerre), qu'ils soient morts ou non pendant la guerre.

FAIRE CONNAITRE ET RECONNAITRE L'ASSOCIATION

Une action de très longue haleine qui finit par donner quelques résultats

1 an et demi après la demande de rendez-vous auprès du président du Conseil Départemental (demande qui faisait suite à plusieurs courriers restés sans réponse), nous avons eu la surprise de voir Laurent SOMON s'adresser à tous les maires de la Somme, en novembre 2019 pour leur parler de notre association et des actions qu'elle mène.

Ça n'a pas entraîné des contacts de la part des communes, mais on peut penser que sur les 772 communes, il y a au moins quelques maires qui ont lu le courrier et savent maintenant que nous existons. Et que nous sommes une association DEPARTEMENTALE.

REDACTION D'ARTICLES

Deux articles ont été rédigés. Un pour la revue du Cercle Maurice Blanchard (paru en Novembre 2019) sur le début de la Grande guerre et les jeunes du secteur de Montdidier tués à Bellefontaine.

Un pour la revue départementale du Souvenir Français (parue en septembre 2019) sur le 120^e régiment d'infanterie de Péronne.

LES INTERVENTIONS, LES CONFERENCES

Présence et/ou intervention dans les réunions des comités du Souvenir Français de Corbie, Rosières, Chaulnes, Doullens, Moreuil, Conty

Participation au salon des associations de Villers Bretonneux

Conférence sur le début de la Grande guerre le 18 octobre à Montonvillers à la demande de l'association du Pays des Coudriers (*cette conférence peut être animée à nouveau dans les communes qui en feraient la demande*).

De nombreuses interventions ou prises de contact avec d'autres structures, d'autres associations dans la Somme pour tenter de faire connaître l'association.

LE PARTENARIAT AVEC LES COMMUNES

20 Demandes de subvention envoyées aux communes qui semblent sensibilisées à nos actions

Ont répondu favorablement : Mers-les-Bains, Daours, Vecquemont, Lahousoye, Ginchy, Grand-Laviers, Yonval, Roye, Trois-Rivières.

Nous avons réalisé la collecte d'informations pour les communes partenaires. Pour Roye, certains résultats ont été utilisés dans l'exposition de novembre 2019.

Nous aurions dû aller plus loin, mais la départementalisation nous pose aussi des difficultés pour pouvoir être présents au plus près des communes partenaires. Ce sera un axe d'action pour les prochains mois.

LA PRESSE LOCALE

Beaucoup moins de sollicitations de notre part vis-à-vis de la presse locale qu'en 2018. La fin du centenaire entraîne également une baisse très sensible des articles liés à la première guerre mondiale. Par contre, sur des actions locales, nous continuons à avoir une bonne audience.

Exemple du nom de MENIVAL à Gamaches (article repris dans tous les journaux locaux)

L'AG de 2019 a été couverte par le Courrier Picard et le Bonhomme Picard, la conférence par L'Abeille du Doullennais, les expositions par L'Eclaireur du Vimeu, L'Informateur, Le Bonhomme Picard, Le Courrier Picard.

La réunion des collecteurs d'octobre a fait l'objet d'un article dans le Courrier Picard.

ASSURER LA DIFFUSION DE L'INFORMATION

LA COMMUNICATION EN INTERNE

Si la communication externe est essentiellement basée sur nos expositions et sur le site internet, la diffusion de l'information en interne n'est pas toujours simple.

La diffusion numérique pose question. Nous ne devons pas oublier ceux qui n'ont pas un accès à une messagerie électronique. Mais, même pour les autres, l'absence d'accusés de réception ne garantit pas une diffusion optimale. Ce dossier devra être abordé par le nouveau Conseil d'administration

NOTRE SITE INTERNET (nouvelle adresse : somme-bellefontaine.com)

110 articles publiés en 2019

3241 visiteurs pour une moyenne de + de 4 pages lues par visiteur

Certains mois à + de 400 visiteurs (août, octobre, novembre)

Beaucoup de fiches de jeunes hommes retrouvés par l'association ont été ouvertes. C'est une manière de leur rendre hommage

A noter qu'il y a des visiteurs venant de Belgique, mais aussi des Etats Unis et d'Allemagne.

La page d'accueil est accessible en anglais et en allemand.

ENTREtenir ET CREER DE NOUVEAUX LIENS AVEC LA BELGIQUE

PREPARER LES COMMEMORATIONS EN BELGIQUE

Rencontre avec les Chasseurs Ardennais (leur présence aux cérémonies de 2020 permettra de rendre hommage aux jeunes des Bataillons de Chasseurs à Pied (9^e et 18^e BCP) qui ont été tués à Bellefontaine

Préparation avec René Bastin, la commune de Tintigny et l'association « 14 18 En Somme ».

CONTRIBUER A LA CREATION DU CENTRE MEMORIEL DE ROSSIGNOL

Rédaction de plusieurs textes. Participation aux 3 réunions de travail (16 septembre – 25 octobre – 5 décembre)

Référent pour le contexte du début de la guerre et pour le 120^e RI

Avons obtenu la possibilité d'intégrer les témoignages de Marcel Carouge et de Michel Gardez dans le futur musée

FIABILISER LA BASE DE DONNEES SUR LES MORTS FRANÇAIS EN BELGIQUE

Rencontre en septembre avec un représentant du Musée In Flanders Fields d'Ypres. Mise en œuvre d'un travail commun avec Michel Lecouteur pour fiabiliser la liste des Français morts au mois d'août 1914 en Belgique

ACCROITRE NOS CONNAISSANCES SUR LE CONTEXTE DU DEBUT DE LA GRANDE GUERRE

Premières visites et rencontres en 2019 pour mieux appréhender la résistance liégeoise du début août 1914, les massacres de civils belges et français, et l'ensemble des lieux de combats de la fin août, en Belgique comme en France.

Le rapport moral et le rapport d'activité sont adoptés à l'unanimité

RAPPORT DE TRESORERIE (Catherine GUFFROY, trésorière de l'association)

BUDGET GLOBAL 2019 DE L'ASSOCIATION

DEPENSES		RECETTES	
Fonctionnement	1 822,97	Fonctionnement	2 704,75
		Solde au 31/12/2018	821,15
		Solde en fin d'exercice	1 702,93

Le budget 2018 est adopté à l'unanimité et le quitus donné aux trésoriers de l'association. Chaque adhérent peut consulter les comptes détaillés sur simple demande.

ORIENTATIONS – PRESENTATION DES ACTIONS ET PROJETS 2020

- **ETRE UNE ASSOCIATION SAMARIENNE DE DEVOIR DE MÉMOIRE... « COMPLÉMENTAIRE » DES AUTRES**
Retracer les parcours de vie de victimes originaires du territoire de la Somme pour contribuer à sensibiliser les publics locaux à l'horreur de la guerre
S'inscrire dans une démarche pédagogique de connaissance du contexte du début de la Grande Guerre
Etre en mesure de proposer aux communes de la Somme des actions différentes pour sensibiliser les habitants du territoire
Apporter notre expertise aux autres acteurs du devoir de mémoire
- **ASSOCIER LES COMMUNES ET LES FAMILLES DES VICTIMES DE LA GRANDE GUERRE**
Impliquer les communes, partenaires et différents acteurs locaux dans l'identification des victimes et la recherche des familles
Proposer aux membres des familles de participer à nos actions de devoir de mémoire
Diffuser les informations et organiser des moments d'échanges
- **ÉTENDRE NOTRE PÉRIMÈTRE D'INTERVENTION EN FONCTION DE L'AVANCEE DE NOS RECHERCHES**
Elargir les recherches aux « non-morts » pour honorer les autres victimes de la Grande Guerre
Prioriser les jeunes hommes qui avaient entre 20 et 23 ans en 1914 et suivre leurs parcours
Prendre en compte les natifs de la Somme, et ceux qui y résidaient avant la guerre.
- **REUNIR LES CONDITIONS D'UN PARTENARIAT FRANCO-BELGE**
Contribuer à la connaissance de la Bataille des Frontières et des lieux concernés
Apporter notre concours à la mise en place ou à l'enrichissement des données de certains centres mémoriels visant à rendre hommage aux victimes françaises sur le sol belge
Participer aux commémorations en Belgique
Soutenir les échanges culturels entre la commune de Tintigny et les communes de la Somme
- **ASSURER LA DIFFUSION DES INFORMATIONS CONCERNANT NOS RECHERCHES ET NOS ACTIONS**
Assurer une mise à jour permanente du site internet et fiabiliser les informations liées aux recherches
Rendre le site internet interactif
Utiliser les réseaux sociaux pour faire connaître nos actions
S'appuyer sur les médias de proximité, les communes et les structures associatives locales

LES ACTIONS 2020

- **LA RECHERCHE COLLABORATIVE**
Poursuivre la recherche collaborative dans le périmètre défini en 2019 (jeunes hommes de la Somme nés en 1891, 1892 et 1893)
Collecte, analyse des données, valorisation et mise en visibilité de nos recherches
Utilisation des résultats pour favoriser la recherche de nouvelles familles de victimes
- **LES EXPOSITIONS, LES MANIFESTATIONS**
Faire tourner l'exposition « 189 bouts de vie » dans la Somme, en la complétant avec des panneaux consacrés aux victimes
Assurer d'autres formes de sensibilisation : conférences, brochures, cérémonies
S'appuyer sur les communes partenaires
Trouver de nouvelles familles
- **LES TRACES**
Apporter notre contribution au groupe projet sur le centre mémoriel de Rossignol
Fiabiliser la liste des Français tués en août 1914

Organiser un séjour en Belgique les 22 et 23 août 2020

Poser les bases du projet de mémorial de Français tués ou victimes des combats en Belgique

- **UNE STRUCTURATION PLUS OPERATIONNELLE**

Une plus grande autonomie des représentants de l'association dans le cadre défini par les orientations

Un conseil d'administration qui se réunit moins souvent

Un bureau restreint pour gérer les affaires courantes.

La création de commissions chargées de mettre en œuvre des actions opérationnelles cohérentes avec les orientations : RECHERCHE COLLABORATIVE (président : Lionel JOLY) ; EXPOSITIONS, MANIFESTATIONS (présidentes : Danièle REMY et Michèle STOCKLIN-BECQUET) ; TRACES (président : Xavier BECQUET). Tous les adhérent-es peuvent participer aux travaux de ces commissions.

ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Deux membres sortants n'ont pas souhaité re-présenter leur candidature. Les 13 autres membres sortants souhaitent continuer. Il y a eu également une candidature reçue par courrier.

Sont élus à l'unanimité :

Membres sortants :

Alain BARBIER, Christine BARBAUT, Alexandre BECQUET, Xavier BECQUET, Brigitte DANEZ, Francis DANEZ, Monique DECLERCQ, Catherine GUFFROY, Patrick GUFFROY, Lionel JOLY, Fabienne LECLERCQ, Danièle REMY, Michèle STOCKLIN-BECQUET.

Nouveau membre : Marie LEFEVRE-VOLOT

Jean-Claude LECLABART, député de la Somme, a ensuite pris la parole, félicitant les membres de l'association pour leur investissement dans le devoir de mémoire, et pour leurs actions au plus près des habitants du territoire et de la ruralité. Il a aussi mis en évidence l'importance de telles actions, et plus particulièrement la recherche collaborative, qui contribue, par l'étude des parcours de vie, à la réflexion sur la guerre, sur ses conséquences et sur la possibilité qui est toujours offerte de rendre la guerre « évitable ».

Fin de la réunion à 12h00

La réunion a été suivie par un moment de convivialité. Apéritif offert par l'association et nombreux « accompagnements » cuisinés et préparés « maison » par les adhérent-es. Merci à toutes et tous ! C'était délicieux !!!